

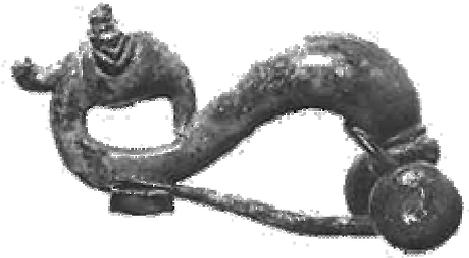
LES GAULOIS



artisan gaulois martelant une pièce en bronze

A la différence des Romains, les Gaulois portaient des sortes de pantalons, les **braies**, et des capes adaptées à leur goût équestre.

Le bronze est un alliage de cuivre et d'étain, il permet aux hommes de fabriquer des armes plus efficaces que celles en silex. Outre les armes, le bronze va être utilisé pour fabriquer des outils (haches, marteaux, faux, enclumes, roues...) et des statuettes.



Une fibule

Campaniforme : la civilisation des vases campaniformes tient son nom des gobelets en forme de cloche (campaniforme) qui portent un décor typique imitant des empreintes de cordelettes. On appelle parfois les Campaniformes, "le peuple des archers" à cause de leurs belles pointes de flèche.



Une torques

La défunte était parée de bijoux : un collier d'or fin de 480 grammes posé sur la nuque (d'abord pris pour un diadème), un torque en bronze, un collier de perles d'ambre, des bracelets, des fibules ornées de corail agrafaient ses vêtements.

Ce cratère a été trouvé, en janvier 1953, dans la tombe d'une princesse, à Vix (côte d'Or). La chambre funéraire se trouvait sous un tumulus de 6 m de hauteur, composé d'un amas de pierres et de terre.



Un cratère

Au cours du 1^{er} siècle avant J.-C., les Celtes insulaires ont acquis une grande maîtrise dans la décoration des surfaces planes. Sur le dos de ce miroir à main, les volutes s'affinent.



Un bouclier



Un miroir

Les Celtes, installés vers le milieu du V^{ème} siècle avant J.-C. sur le territoire que l'on appellera plus tard la Gaule, n'utilisent pas encore la monnaie.

Les premières pièces celtiques sont des copies des statères d'or de Philippe II de Macédoine (359 - 336 av. J.-C.) introduits en Gaule par des mercenaires au service de ce roi. Peu à peu, les motifs représentés sont traduits par les Celtes selon leur propre esthétique : les figures humaines et chevaux deviennent plus abstraits. Objets précieux, les pièces d'or sont essentiellement réservées aux chefs de tribu qui les thésaurisent, s'en servent pour le paiement des soldats ou comme offrande aux dieux.



Le musée de la monnaie

Guerrier gaulois



Gaulois à cheval



Si vous habitez Amiens, Reims, Soissons, Bourges, Chartres ou même Paris, vous êtes peut-être déjà demandé d'où venait le nom de votre ville. Il vient des Ambiens, des Rèmes, des Suessions, des Bituriges, des Carnutes, des Parisii : les noms des anciennes "nations" gauloises qui les ont fondées.

La Gaule était divisée en "nations" ou "cités", indépendantes les unes des autres, mais unies entre elles par des identités de langue, de race, de moeurs, de croyances.

Le territoire de chaque "nation" était généralement délimité par des frontières naturelles : fleuves, chaînes de montagnes, forêts ou marécages. Les plus grandes s'étendaient sur trois ou quatre départements actuels.

On a évalué à 10 ou 15 millions d'habitants la population totale de la Gaule à l'époque de l'invasion romaine. Quoique chaque région ait eu son caractère propre, nous pouvons cependant décrire la vie des Gaulois dans ses traits communs à toutes les "nations".

La famille Gauloise

Chaque nation se compose de plusieurs tribus ; la tribu est un groupement d'un certain nombre de familles.

Le père exerce une autorité absolue sur sa femme et sur ses enfants ; il a le droit de vie et de mort. Mais il les aime avec un grand attachement, comme le prouve le serment que font les cavaliers avant d'aller au combat. En effet, si ceux-ci n'arrivent pas à traverser deux fois les rangs ennemis, il renonce à "ce qu'ils ont de plus cher au monde" : leur famille.

La famille habite une maison faite de bois et de torchis. Souvent ronde, avec un trou au milieu pour laisser passer la fumée de la cheminée ; les riches ont des maisons de plusieurs pièces. Tous cependant dorment sur des tapis ou des fourrures. Au mur, on accroche les têtes des adversaires vaincus aux combats, dans la croyance superstitieuse d'acquérir ainsi la force de l'ennemi tué.

Les Gaulois sont propres et bien vêtus, car ils se préoccupent beaucoup des soins corporels, ils n'ont pas peur de se baigner ; ils se servent d'une sorte de savon, et se lavent souvent les cheveux avec de l'eau de chaux pour les décolorer. Les hommes ont des cheveux longs, flottant sur les épaules ou relevés en touffes sur la tête et de grandes moustaches pendantes ; mais ils n'ont point de barbe. Quoiqu'on les imagine toujours très blonds, il en est parmi eux beaucoup de bruns, surtout dans le Sud.

La noblesse et le peuple

A part les esclaves, les Gaulois sont répartis en deux classes : la noblesse et le peuple.

La première est formée des anciennes familles et des riches, la seconde des hommes de guerre, des artisans et des paysans. En général, les gens du peuple se déplacent sous la protection d'un noble qu'ils s'engagent à servir fidèlement, mais qui les défend en cas de danger. Plus un noble a d'hommes à son service, plus il est influent.

Au banquet, les serviteurs et les écuyers des nobles se tiennent derrière eux ; les Gaulois ont en effet le sens de la hiérarchie et aiment le protocole. Les convives s'assoient autour d'une table basse, et mangent de la viande, du poisson, du pain, des fruits. Ils boivent de la bière et du miel dilué dans de l'eau.

Les festins finissent souvent par des rixes. Les Gaulois, farouches et impulsifs, aiment beaucoup se vanter ; ils font des concours de récit prouvant leur bravoure, qui les poussent à de véritables batailles pour des questions d'honneur.

Les Gaulois en temps de paix

Les familles regroupées forment des tribus, ce qui correspond à peu près à nos communes. Chaque tribu a un territoire bien délimité, des chefs reconnus, une unité de vue en matière politique, et religieuse ; les dieux d'une tribu peuvent différer de ceux des tribus voisines.



Les Gaulois s'adonnent surtout à l'agriculture ; le blé et l'orge occupent la plupart des champs cultivés.

L'élevage est aussi très répandu ; les "nations" sont fières d'avoir une nombreuse cavalerie guerrière. La chasse et la pêche donnent des ressources abondantes. Certaines tribus Ils travaillent les métaux : cuivre, bronze et fer.

Il existe de nombreuses voies de communications et on y circule facilement. Plusieurs fleuves : la Loire, la Seine, le Rhône, l'Allier sont traversés de ponts. Cela permet un commerce intense : on peut faire transporter les marchandises par bateau et par chariot, de la Manche à la Méditerranée en 30 jours, soit à la moyenne de 30 kilomètres par jour.

Les Gaulois ayant compris rapidement que les échanges sont rendus plus faciles par l'emploi de la monnaie, en fabriquent en quantité. Leurs pièces, sans aucune valeur artistique, sont différentes selon les tribus, d'où de nombreuses variétés.

La peinture ou la sculpture n'existe pratiquement pas, mais : armes, boucles, agrafes, colliers, bracelets, vases, etc. sont de beaux objets. Presque rien ne nous est resté de leur architecture : les Gaulois, excellent bâtisseurs, avec du bois, dédaignaient la pierre, et n'ont pas fait de constructions durables. Seules les enceintes des places fortes, solides et bien agencées, sont des vestiges qui demeurent encore de nos jours.

Les Gaulois et la guerre



L'armée gauloise comprend la cavalerie, formée des nobles, et l'infanterie, composée du peuple. La cavalerie est l'arme par excellence ; elle charge à toute allure pour rompre les lignes ennemies. L'infanterie est armée de piques, d'épées, de boucliers, d'arcs et de frondes ; elle se bat au corps à corps.

Les guerriers sont courageux et méprisent la mort. Leurs moeurs sont dures : avant de partir en campagne, ils offrent aux dieux des sacrifices humains, pour attirer leur faveur ;

selon le dieu vénéré, les victimes sont pendues, brûlées, noyées ou crucifiées. Après la victoire, les vaincus sont décapités sur le champ de bataille, ou emmenés comme esclaves.



L'ardeur guerrière des Gaulois les poussa à déborder de tous côtés leur contrée : ils se répandirent en Angleterre, en Espagne, en Europe orientale, en Italie du Nord (où ils fondèrent la Gaule Cisalpine) et arrivèrent jusqu'à Rome, qu'ils saccagèrent.

Farouches et courageux, les Gaulois n'avaient pas de discipline et n'étaient jamais d'accord entre eux. Ils furent ainsi incapables, lorsque César arriva à la tête de ses légions, de résister en bloc à l'invasion romaine : leur désunion fut la cause de leur défaite.

Dieux et druides

Les dieux des Gaulois sont nombreux et mêlés à tous les phénomènes de la nature, parfois même à un lieu, à une source, à une forêt. Ils participent à tous les moments de l'existence : la naissance, le mariage, la maladie, la chasse, la guerre ; tous les faits ou activités sont mis sous la protection d'une divinité.

Les Gaulois croient à l'immortalité de l'âme : pour eux, la vie continue au-delà de la mort, sur des terres fabuleuses, où les guerriers pourront s'adonner à d'autres exploits héroïques.

Les prêtres sont des druides, qui forment une classe sociale à part, dotée de pouvoir et d'influence. Ils sont en relation avec les puissances invisibles, parlent en leur nom, connaissent des paroles magiques et des incantations.

Une fois par an, les druides de toutes les cités se réunissent dans un lieu spécialement consacré, situé au pays des Carnutes ; ils s'assoient autour du grand prêtre, et, après avoir offert des sacrifices solennels, forment un tribunal qui juge les meurtres et les questions d'héritage ou de propriété. Leurs sentences sont accompagnées de menaces de bannissement ; si le coupable ne se soumet pas, il sera maudit à jamais chez tous les peuples, tenu pour impie et scélérat, on le fuira comme un paria, aucune justice ne lui sera due.

L'enseignement chez les Gaulois

Dans les tribus, les druides sont les éducateurs de la jeunesse : ils enseignent le droit, les traditions épiques, l'histoire des dieux, l'art d'interpréter les présages.

Leurs élèves sont des novices qui leur succéderont plus tard, et aussi des fils de grandes familles, puisque les nobles seuls sont admis à cet enseignement. Les jeunes restent de longues années en compagnie du maître, qui les initie à toutes les sciences. Ils ne savent pas écrire, et doivent tout apprendre par coeur.

Les druides enseignent aussi les vertus et la moralité pour former les futurs chefs, qui devront être braves et loyaux. Une seule sentence de leur enseignement nous est parvenue : "révérer les dieux, ne rien faire de mal, et s'endurcir au courage".

**La vie quotidienne des Gaulois
(Source : Tout l'Univers, Hachette, n° 51)**

LES DRUIDES

Ce mot provient du celtique dru-wui -es et signifie les très savants.

Ils ont plusieurs rôles dans la société gauloise :

- transmettre la religion
- éduquer la jeunesse
- rendre la justice
- représenter sa tribu dans les autres tribus

Mais dans la guerre des Gaules, les druides sont complètement absents, car les romains ont voulu cacher cette réalité.

- 300 av J.-C. : apparition des druides
- 200 av J.-C. : apogée des druides
- 100 av J.-C. : les druides sont combattus par de nouveaux hommes politiques

Il existe aussi d'autres personnes savantes :

- des devins
- des bardes : poètes officiels

Dès le début de l'âge de fer, les Celtes avaient accumulé des croyances d'origines géographiques diverses.

Les druides dans les régions où ils ont prospéré ont ordonné ces croyances.

L'enseignement des druides était essentiellement oral et nécessitait parfois un travail de trente années. Mais comme l'écriture était interdite, cet enseignement n'a pas pu être connu.

La plus célèbre des cérémonies concerne le gui et sa cueillette hautement ritualisée.

Pline l'ancien en a fait une description d'une exceptionnelle qualité.

On cueillait le gui en hiver à l'époque de la floraison, seul symbole de vie au milieu d'une nature morte. Le gui, plante étrange semble tombée du ciel. Cette origine céleste et l'aspect de son fruit, une perle blanche lui octroie le statut de cadeau divin pourvu que la plante soit rattachée à un arbre sacré, le rouvre (variété de chêne prédominante en gaule). Lorsque la plante sacrée a été découverte, sa cueillette doit obéir à des règles strictes, le 6^{ème} jour de la lune, lorsqu'elle est montante, sacrifice, banquet au pied de l'arbre où les divinités sont conviées à partager avec les prêtres les chairs des bêtes sacrifiées.

Un druide, vêtu de blanc coupe avec une famille d'or le gui qui est recueilli dans un drap blanc. Alors sont sacrifiés deux jeunes taureaux blancs qui n'ont jamais servi aux champs. A près quoi, la plante pourra servir de remède favorisant la fécondité et guérir toute maladie.

Les druides ne paient pas d'impôt et ne vont pas à la guerre, ils tiennent leurs assises chaque année au pays des Carnutes, centre de la Gaule.

Mais leur science ne se bornait pas là ; ils étaient de plus physiciens, médecins, sorciers et surtout astronomes. La médecine druidique était uniquement fondée sur la magie. Les druides prédisaient l'avenir d'après le vol des oiseaux et l'inspection des entrailles des victimes. Ils fabriquaient des talismans, comme les chapelets d'ambre que les guerriers portaient sur eux. Mais nul talisman n'égalait l'œuf de serpent.